

Acceptabilité et comportements alimentaires des consommateurs dans les scénarios de transition alimentaire : une approche expérimentale

Résumé

Dans un contexte de nécessité de transition vers des modes de consommation alimentaire plus durables, et notamment de réduction de la consommation de viande, des scénarios prospectifs de changements de comportements ont été proposés dans la littérature. Néanmoins, l'acceptabilité des hypothèses de ces scénarios et la réaction des consommateurs aux changements d'offre n'ont pas été évaluées. L'objectif de cette thèse est de quantifier ces effets. Nous nous placerons en particulier dans un contexte de restauration collective. La première partie de la thèse visera à évaluer l'acceptabilité des hypothèses des scénarios proposés dans la littérature par les consommateurs en les différenciant par leurs habitudes alimentaires, leur statut socio-économique et leurs croyances de la norme sociale. La seconde partie de la thèse aura pour objectif de mesurer l'impact d'un changement effectif de l'offre alimentaire dans des restaurants du CROUS (aligné autant que possible sur certain(s) scénarios) sur les choix alimentaires réels des étudiants. Ceci permettra de confronter les comportements effectifs aux comportements projetés, et d'affiner les hypothèses des scénarios prospectifs.

1. Contexte

La transition vers des modes de consommation alimentaire plus durables est préconisée afin à la fois d'améliorer la qualité nutritionnelle des régimes alimentaires et de limiter l'impact environnemental des systèmes agro-alimentaires. Les régimes alimentaires mal équilibrés peuvent être sources de surpoids et d'obésité et favoriser le développement de certaines maladies, impactant négativement la santé des consommateurs et engendrant des problèmes de santé publique. Les systèmes agro-alimentaires sont par ailleurs à l'origine de près d'un tiers des émissions de gaz à effet de serre et ont des impacts environnementaux importants comme sur la biodiversité ou les ressources en eau, qui peuvent également avoir des effets négatifs indirects sur la santé des consommateurs. Aussi, différents scénarios ont été construits dans la littérature (e.g., Afterres 2050, IDDRI, EAT-Lancet, Agri-Monde Terra, ADEME 2050/SISAE) pour proposer des évolutions des systèmes alimentaires permettant la transition vers une alimentation saine et durable.

Ces scénarios permettent d'envisager les conséquences de la nature de la transition alimentaire sur l'ensemble du système. Néanmoins, ils reposent sur des hypothèses spécifiques, par exemple, relatives aux évolutions des systèmes alimentaires (Afterres) ou considérant des changements de consommations individuelles (SISAE), et les conséquences proposées sont fortement dépendantes du choix de ces hypothèses. Aussi, un enjeu scientifique important est d'évaluer l'acceptabilité des hypothèses comportementales sous-jacentes aux différents scénarios. Certains changements de comportements alimentaires peuvent être supposés alors que seulement une faible partie de la population est prête à opérer ces changements, ou bien les changements supposés peuvent apparaître trop coûteux financièrement ou réduisant trop fortement le bien-être des consommateurs. La transition

alimentaire peut être plus ou moins difficile à mettre en œuvre en fonction du niveau de consentement des consommateurs à opérer les changements préconisés. Une évaluation de l'acceptabilité des hypothèses fondatrices des scénarios par les consommateurs permettrait de repérer les scénarios de transition alimentaire les plus raisonnables. Les conséquences des scénarios pourraient de ce fait également être ajustées. Les prédictions et recommandations d'organisation des filières agro-alimentaires peuvent en être modifiées. Afin d'être juste et précise, l'évaluation doit intégrer l'hétérogénéité des consommateurs au regard de leurs habitudes alimentaires, mais aussi de leur statut socio-économique et de leurs croyances de la norme sociale en matière d'acceptabilité des scénarios.

Ces scénarios prévoient des changements du côté de l'offre de produits alimentaires. Un autre enjeu important est la mesure de l'effet causal d'un changement de l'offre sur les choix alimentaires des consommateurs afin de comprendre l'impact réel des changements d'offre proposés dans les scénarios. Il est très difficile d'observer la réaction des consommateurs à des changements d'offre avec des données d'achats alimentaires en supermarché du fait de variations simultanées de différentes variables. En revanche, l'impact causal d'un changement de l'offre est possible dans un contexte de restauration collective où l'ensemble de choix est restreint et où le consommateur effectue des choix pour lui-même avec incitation immédiate.

2. Objectif

L'objectif de la thèse est de mettre en place des expérimentations en laboratoire et de terrain en restauration collective, visant à évaluer précisément l'acceptabilité des consommateurs et leur hétérogénéité vis-à-vis des changements de comportements alimentaires proposés dans les différents scénarios. Les réponses qui seront apportées dans la thèse permettront de classer les scénarios en fonction de leurs impacts socio-économiques, environnementaux et de santé, évalués en intégrant les réponses comportementales des consommateurs aux propositions de changements de consommation alimentaire

3. Question de recherche

La question de recherche principale est d'évaluer, à l'aide des outils de l'économie expérimentale, l'acceptabilité des consommateurs des changements de comportements alimentaires avancés dans les scénarios proposés dans la littérature. Le.a doctorant.e conduira des expériences de laboratoire pour quantifier les changements de disposition à payer des consommateurs et également des expériences de terrain dans un (des) restaurant(s) du CROUS pour observer les choix alimentaires des consommateurs en réponse à un changement de l'offre alimentaire. La thèse comprendra donc deux parties : la première partie de la thèse visera à évaluer l'acceptabilité des hypothèses des scénarios proposés dans la littérature par les consommateurs en les différenciant par leurs habitudes alimentaires, leur statut socio-économique et leurs croyances de la norme sociale ; la seconde partie de la thèse aura pour objectif de mesurer l'impact d'un changement de l'offre alimentaire dans des restaurants du CROUS sur les choix alimentaires réels des étudiants.

4. Méthodes

La thèse s'appuiera sur les outils de l'économie expérimentale en laboratoire et de terrain. Le.a doctorant.e aura accès aux plateformes expérimentales du Laboratoire d'Economie Appliquée

de Grenoble sur deux sites : un sur le campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères un dans le centre-ville de Grenoble à l'Institut National Polytechnique de Grenoble. Le.a doctorant.e aura également accès au vivier de personnes participant aux expériences incluant des étudiants et aussi des consommateurs divers. Les observations de terrain se feront en restauration collective dans des restaurants du CROUS du campus de Saint-Martin-d'Hères et éventuellement de Dijon sur le temps du déjeuner.

5. Encadrement

La thèse sera réalisée dans le cadre d'une co-direction entre 2 laboratoires de recherche :

- UMR Université Grenoble Alpes, INRAE, CNRS, Grenoble INP, **Laboratoire d'Economie Appliquée de Grenoble (GAEL)** : **Sabrina Teyssier** (co-directrice de thèse, HDR)
- UMR CNRS, INRAE, Institut Agro Dijon, Université Bourgogne Franche-Comté, **Centre des Sciences du Goût et de l'Alimentation (CSGA)** : **Sophie Nicklaus** (co-directrice de thèse, HDR)

Le.a doctorant.e sera localisé.e à Grenoble au sein de l'UMR GAEL. Cette thèse est adossée au projet emblématique du métaprogramme INRAE Systèmes Alimentaires et Santé Humaine (SYALSA) « La restauration collective comme observatoire de la transition vers une moindre consommation de viande et de ses conséquences environnementales, sanitaires et économiques sur les acteurs du système ».

6. Profil recherché

Le.a candidat.e devra être titulaire d'un Master 2 en Sciences Economiques, avec des bases solides en microéconomie, une connaissance de l'économie comportementale et expérimentale et une formation aux méthodes quantitatives et à l'économétrie. Des connaissances en nutrition, ACV et la conduite d'expérimentations dans le cadre du stage de Master serait un plus. La maîtrise de logiciels statistiques comme STATA ou R est demandée ainsi qu'une bonne maîtrise de l'anglais, lu, écrit et parlé.

7. Candidature

Les demandes d'information ou candidatures sont à envoyer simultanément par courriel à Sabrina Teyssier, sabrina.teyssier@inrae.fr, et Sophie Nicklaus, sophie.nicklaus@inrae.fr, **avant le 30 juin**.

Les candidatures devront comprendre un curriculum vitae détaillé, une lettre de motivation, les relevés de notes de Master 1 et 2, le mémoire de Master 2, deux références (personnes susceptibles d'être contactées) ainsi que d'éventuelles lettres de recommandation.

L'employeur sera INRAE ; le salaire sera défini selon les grilles INRAE (contrat doctoral, 1841 € brut mensuel).

Début de la thèse : 1^{er} octobre 2023.